

mon âme soit si languissante, si apathique ? Saint Jean va me répondre :

“Je sais quelles sont tes œuvres ; Je sais que tu n'es ni froid, ni chaud ; que n'es-tu froid ou chaud ? Mais parce que tu es tiède, je commencerai à te vomir de ma bouche. Cependant tu dis : Je suis riche en grâces et en lumières, je suis comblé de biens et je ne manque de rien et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. Je te conseille donc d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu pour t'enrichir. . .

Ces paroles adressées par l'ordre de Dieu à l'évêque de Laodicée qui était atteint du terrible mal de la tiédeur, ne s'appliquent-elles pas aussi à moi ? Suis-je tiède ?

Ce mal est tellement grave qu'il m'importe souverainement de savoir si mon âme n'en est pas atteinte.

Qu'est-ce donc que la tiédeur ? — “La tiédeur, dit le R. P. J. Boubée, s. j., c'est une langueur spirituelle, une consommation de l'âme. Dans l'âme tiède, l'étincelle de la grâce santifiante, que seul le péché mortel éteindrait, subsiste encore ; mais les péchés véniels d'habitude auxquels cette âme s'abandonne volontairement, amoindrissent en elle cette flamme de charité, en diminuent le rayonnement, en cachent la suprême étincelle sous la cendre des affections désordonnées.”

La tiédeur est à l'âme ce que la phthisie est au corps ; c'est un mal caché qu'on ne se connaît pas soi-même, qui mine lentement mais sûrement, qui peut conduire facilement au péché mortel.

Un tel état n'est-il pas de nature à inspirer des craintes sérieuses ?

A tout prix Seigneur, je veux extirper de mon âme ce chancre qui pourrait lui causer la mort. Comment re-

con
recte

M
mêm
voirs
tion,
à diu
piété
fait

2 J
sous
aucu
aucu

3
tion
de ta

Est
reux j
...eh
qui p
Niaga
ramei
Je mo
bien l
Je ra
traîne

La
gré de
Seig
dit pa
grâces
malad